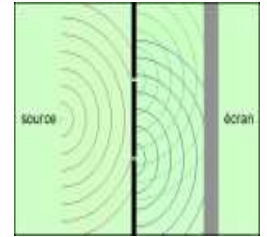




Au fur à mesure que nous progressons dans notre compréhension du monde, nous nous apercevons que ce que nous avons appris à l'école ne correspond plus, ou presque plus, à ce que nous pensons être LA réalité.

D'après la physique quantique, LA réalité n'est faite que d'ondes d'informations. L'expérience de base qui a tout déclenché fut celle de la double fente, par Thomas Young (13 juin 1773-10 mai 1829).

En 1801, il fait passer un faisceau de lumière à travers deux fentes parallèles, et le projette sur un écran. La lumière est diffractée au passage des fentes et produit sur l'écran des franges d'interférence, c'est-à-dire une alternance de bandes éclairées et non-éclairées. Young en déduit la nature ondulatoire de la lumière.



Pour la comprendre, voyons d'abord comment des particules de lumière - des photons - agissent. Un photon est une quantité infime de matière, comme une petite bille. Envoyons un courant à travers une fente. Il se forme alors une ligne de lumière sur le mur. Si on envoie ces petites particules à travers deux fentes, on devrait donc avoir deux lignes. Or, surprise, on a plusieurs traits de lumière, ce qui s'avère être un modèle d'interférence ! On a envoyé des petites particules de matière, mais on a le modèle des ondes. Pourquoi ? Comment des particules de matière peuvent-elles former un modèle d'interférence ? Ce n'est pas logique !

Mais les physiciens sont malins. Ils ont pensé : les petites particules s'entrechoquent peut-être, ce qui crée ce modèle. Alors ils ont décidé de les envoyer les unes après les autres devant les deux fentes. Comme ça, elles ne peuvent pas s'entrechoquer. Mais après une heure apparaît encore le même modèle d'interférence. La conclusion est inéluctable : le photon part en particule, devient une onde de potentialités, traverse les deux fentes et interfère avec lui-même pour redevenir une particule en final.

Mathématiquement, c'est plus bizarre encore. Soit il traverse les deux fentes, soit il n'en traverse aucune, soit il traverse l'une ou l'autre. Toutes ces possibilités coexistent. Les physiciens étaient perplexes. Ils décidèrent donc de regarder à travers quelle fente le photon passe réellement. Ils placèrent un appareil de mesure pour savoir quelle fente il allait traverser.



Mais le monde quantique est plus mystérieux qu'ils ne le pensaient. Tandis qu'ils l'observaient, le photon a repris le comportement d'une particule, formant un modèle de deux lignes et non un modèle d'interférence. Le simple fait de mesurer ou d'observer le comportement du photon a fait qu'il n'a traversé qu'une seule fente au lieu des deux. Le photon a décidé de modifier son comportement, comme s'il savait qu'il était observé. C'est ainsi que les physiciens ont pénétré le monde des événements quantiques. Qu'est-ce que la matière ? Des particules ou des ondes ? Et des ondes de quoi ? Et quel est le lien avec l'observateur, qui a brisé la fonction de l'onde par le simple fait d'observer ?



Et donc... Que se passe-t-il dans la relation thérapeutique, alors que la personne cliente est intensément observée, écoutée par le thérapeute ? Confusément, nous nous rendons compte que notre comportement diffère quand nous sommes observés. Ce qui est clair, me semble-t-il, c'est que l'observateur influence énormément ce qui est observé. Ses intentions, son état physique et mental, sa disposition vis-à-vis de la personne cliente agissent tel l'effet Pygmalion expérimenté par Robert Rosenthal. Souvent inconsciemment, il aura tendance à dire ce qu'il "sent" que le thérapeute veut entendre, et non ce qui provient profondément de lui.

Sans aller obligatoirement dans la relation thérapeutique, ne vivons-nous pas cela régulièrement dans la vie de tous les jours ?